



Sur mon chemin...

Un voyage dans le Temps
Pour les tout-petits, à partir de 1 an et tous les plus grands
Pour les crèches, et pour les théâtres

Inspiré, de loin, par *Alice au Pays des Merveilles*

Ecriture et mise en scène : Lila Berthier
Jeu, manipulation d'objets : Jérôme Beaufls et Maude Buinoud
Création images : Lan Nguyen Dinh
Création lumière : Christophe Schaeffer
Composition musique : Benoît Demarle

Création octobre 2018

Production : Qui-bout !

Co-production : Théâtre Massalia, scène conventionnée pour la création jeune public tout public, Marseille / Vélo Théâtre, scène conventionnée théâtre d'objet, Apt / Eveil Artistique, scène conventionnée pour le jeune public, Avignon / La Minoterie, pôle de création jeune public, Dijon / Et en cours

Avec le soutien de : la Ville d'Arles, le Conseil Départemental des Bouches du Rhône - dispositif saison 13 2018-2019

Remerciements : Le Théâtre de Fos, scènes & Cinés

Claire Leyat pour la création d'Alice, Jean-Pierre Berthier, Gérard Nuel et Frédéric Potier pour le bricolage, Tania Castaing et Charlot Lemoine pour le réveil et le regard



Lettre aux Bébés

Vous êtes petits
Moi, j'ai grandi
Et pourtant
Je me sens petite, souvent
Parfois, l'inverse
Grande, trop grande
Longtemps, je me suis cognée
De bonne heure
Aux meubles
Au monde
Qui m'entourait, m'encerclait, m'enserrait, m'enfermait
J'avais grandi en toute liberté
Je me retrouvais soudain dans une boîte
Trop petite pour moi
Alors, je m'évadais
Dans le ciel
Je cherchais le contact de l'air
Sur ma peau
Le vertige
Voir le monde d'en haut
Les gens tout petits
Moi, enfin grande
Ou minuscule dans le bleu du ciel
Et puis, j'ai arrêté
Je suis restée à terre
Avec mes bébés
Tout à côté
Je me suis ancrée
Perdu un peu de liberté
Au passage
« C'est la vie, ça va passer. »
Ça a passé
Ils ont grandi, mes bébés
Un peu pour l'un
Beaucoup pour l'autre
Aujourd'hui, c'est à vous que je veux parler
Vous, les petits, si petits
De vous à moi
De moi à vous
Moi, petite, si petite
Ou grande, si grande
C'est selon
Question de point de vue
Pour vous aussi
Question de point de vue
Et Alice dans tout ça
Alice, c'est moi
C'est vous

C'est moi, d'abord
Parce que...
Moi aussi, je n'ai pas toujours la bonne taille
Moi aussi, je n'ouvre pas toujours la bonne porte
Moi aussi, je me sens vraiment petite
Moi aussi, je me sens trop grande
Et comme vous, je me cogne à la vie
Et comme vous, j'apprends, en expérimentant
Je persévère
Je m'embrouille, parfois
Je ne sais pas si la vie n'est pas un rêve
Bon, mauvais ?
Effrayant, en tout cas
Parfois
« C'est la vie, ça va passer. »
« Ne t'inquiète pas mon bébé. »
Le sol est froid, le sol est dur, mais les bras sont doux
Tu les chercheras toute ta vie
Je ne comprends pas le monde plus que toi, bébé
Je me pose des questions
Et encore des questions
Je n'ai pas de réponses pour toi
Mais je suis là
Dans l'absurdité
L'étrangeté
Avec toi
Tout à côté
Dans la beauté aussi
Et la douceur quand-même
Je ne sais pas qui je suis
Je ne sais pas qui tu es
Nous sommes à égalité, bébé
Comme des frères
Humains

Alors, je veux chercher, parmi les tout-petits, pas une réponse, je n'en ai pas, mais un endroit, qui résonne pour eux et pour moi. L'endroit du doute. L'endroit des questions. L'endroit de l'écoute. L'endroit du moi, du toi, du nous.

Il y aura les bébés, et moi. Et les autres qui seront là aussi, les grands.

Ça pourra se passer n'importe où. Il suffit qu'il y ait des bébés.

Et un minimum d'espace pour jouer, se jouer des questions de tailles et de points de vue.

Et gagner la bataille en disant « non ! », ou « ça suffit ! ». C'est comme ça qu'on grandit. Alice, les bébés et moi. Et vous, peut-être aussi ?

Lila Berthier, Arles, le 17 novembre 2016.

Note d'intention

Grandir, c'est expérimenter et avancer sur son propre chemin.

Nous sommes tous différents. Dès la naissance, et même avant, chacun se développe à sa manière. Les bébés évoluent selon leur propre rythme. Certains rampent très vite, d'autres avancent sur les fesses et non pas à quatre pattes. La marche, les sons, les mots... tout cela vient plus ou moins tôt chez les uns ou les autres. Chacun fait son parcours, franchit ses propres obstacles avec plus ou moins de facilité, avance, régresse, par vagues, fait des pas de géant tout d'un coup. Mais nous avons en commun cette avancée inexorable, cette traversée du Temps qui est le propre de la Vie.

Sur mon chemin... est un spectacle qui s'adresse aux tout-petits, à ceux qui vivent déjà intensément ce que représente le fait de grandir, qui chaque jour avancent, un peu plus.

C'est aussi un spectacle qui s'adresse aux adultes, qui n'en finissent pas de grandir, à l'intérieur, même quand ce n'est plus visible de l'extérieur.

C'est un théâtre d'images, de silhouettes, et de jeu, entre les comédiens.

C'est la représentation de l'avancée d'un personnage, Alice, qui s'endort, suit un Lapin Blanc, tombe dans le Rêve et rapetisse, régresse en taille et en âge. Après cette chute dans le Temps, elle rejoue sa naissance et sa petite enfance, rencontre des obstacles, des portes fermées, des portes ouvertes, et se confronte aux Autres, qui l'obligent à s'affirmer.

A travers son cheminement, chacun pourra reconnaître le sien.



Alice au Pays des Merveilles et les bébés

Pour moi, *Alice au Pays des Merveilles* est un voyage initiatique.

J'aborde ce texte comme une métaphore de ce que vivent les tout-petits. Depuis qu'ils sont sortis du ventre de leur mère, et « entrés » sur terre, les bébés vivent le moment de la vie où l'évolution est la plus spectaculaire, à l'intérieur du corps, comme à l'extérieur.

Les métamorphoses d'Alice, son avancée dans le Pays des Merveilles, sont un miroir de ce qu'ils vivent.

Grandir, c'est ouvrir des portes, franchir des obstacles, être ingénieux, trouver des solutions pour continuer à avancer, affirmer notre place dans le monde qui nous entoure, assumer ce que nous sommes aujourd'hui.

Les bébés sont déjà dans ce processus, comme Alice, dans l'histoire de Lewis Carroll. Ils ne peuvent pas, comme elle, mettre de mots sur ce qu'ils vivent. Ils ne raisonnent pas encore, mais ils ressentent, aussi fortement qu'elle, le fait d'être trop petits, de grandir, de se développer, de franchir des étapes. Ils passent tout leur temps à ce travail-là : évoluer.



Le spectacle

Sur mon chemin... est un spectacle pour les bébés
Et pour les grands qui les accompagnent
C'est une régression-progression
Un voyage dans le Temps
Initiatique
Dans le rétrécissement et le grandissement
L'apparition et la disparition
Un rêve
C'est un spectacle sur la marche
Avec ses avancées
Ses retours
Sur la volonté
L'obstination
Qui font que les obstacles sont finalement surmontés
Ce sont des images
Des sons
Qui provoquent des sensations
Des émotions
Des réminiscences
De la réassurance
Chacun avançant sur son propre chemin
Tout en sachant qu'on n'est jamais bien loin d'un Grand
Qui peut aider
Donner la force de continuer
Malgré les escaliers
Les portes fermées
Sur mon chemin... est un spectacle
Qui donne envie de traverser le Temps
Ensemble



Une même proposition pour les crèches et les théâtres

Que nous soyons dans une crèche ou dans un théâtre, nous proposerons au public de cheminer, jusqu'à la salle de spectacle, dans l'univers d'Alice et ses questionnements. Et nous parions qu'il se sentira grandit, quel que soit son âge, une fois l'expérience théâtrale traversée !

Amener le rêve éveillé d'Alice dans les crèches, c'est toucher le cœur de bébés qui découvrent le théâtre. Et celui des personnes qui prennent soin d'eux.

Je désire leur donner à voir, à entendre, à ressentir le mouvement de la Vie, des champs d'expériences, qu'ils traversent eux aussi.

Ma proposition est de les emmener en voyage, pendant un moment, dans leur quotidien modifié...

Faire venir des bébés au théâtre pour voir et participer au rêve d'Alice, c'est leur permettre de partager ce moment en famille. Et proposer aussi un écho aux parents, aux frères et sœurs, de ce que nous traversons tous :

Quel que soit notre âge, il y a toujours sur notre route des obstacles à franchir, des portes ouvertes, des portes fermées, des moments où l'on se sent grand, fort, d'autres où l'on se sent si petit qu'on voudrait redevenir comme ce bébé qui est dans nos bras. Quelle chance il a !

Et pourtant il traverse déjà la vie, sa vie.

Et il grandit.

Et il avance, sur son terrain d'expérimentation.



La dramaturgie

Sur mon chemin... n'est pas un récit, il n'y a pas de narration, mais une succession d'images, de sons, et des bribes de texte, qui racontent des situations, apportent des sensations.

Les comédiens-manipulateurs sont visibles pendant toute la représentation, même s'ils s'effacent parfois au profit des images. Ils sont des adultes, qui jouent comme des enfants, avec sérieux. Ils sont Alice et Rabbit (c'est elle qui le nomme ainsi). Une Alice anglaise, plutôt enfant, et un Lapin français, plutôt adulte. Ils peuvent parfois aussi sembler être tous les deux les parents (ou d'autres référents) du personnage qu'ils manipulent. Ils représentent alors l'adulte qui n'est jamais bien loin, la figure de l'attachement, qui permet d'accepter l'éloignement, le « Fort-Da » freudien, de jouer l'apparu-disparu, le s'éloigner et le revenir. Ils ont aussi par moments un rapport de jeu comme des frères et sœurs, entre rivalité, besoin de reconnaissance, recherche de sa propre place et complicité.

Les spectateurs, selon leur âge et leurs problématiques de vie, pourront tour à tour s'identifier à l'une des silhouettes (Alice ou Lapin) ou à l'un ou l'autre des comédiens.

L'Alice-silhouette garde le même aspect pendant tout le spectacle (celui d'un petit enfant) mais, selon les situations, elle se retrouve bébé, fœtus, ou déjà bien grande...

Le Lapin Blanc, initiateur du rêve de régression, représente les Autres, tous ces « étrangers » avec qui il faut composer et partager sa vie.



Le jeu, la manipulation

Nous sommes tous des « Alice ».

C'est ce qui fait l'universalité du texte de Lewis Carroll.

Chacun, quel que soit son âge et son sexe, peut se reconnaître dans le rêve d'Alice.

Sur mon chemin... veut partager avec le public, des tout-petits et des très grands, ces problématiques que nous imposent le fait de grandir, perpétuellement, d'avancer, de régresser, de traverser le temps, entre essais, dépassement de soi, de sa peur, erreurs qui font grandir, indéfiniment, finalement... Que les adultes comme les enfants se retrouvent dans ce qui constitue leur humanité partagée.

Pour une identification la plus large possible des spectateurs aux personnages présents (silhouettes de papier et comédiens), le plateau sera occupé par une femme et un homme.

Leur présence assumée et le rapport qu'ils entretiennent à ce qu'ils manipulent et entre eux, permet au public de « voir » les liens qui existent entre les personnages-silhouettes d'Alice et du Lapin, et entre les comédiens.



Quelques mots pourront ponctuer le jeu. Des mots rares, directs, essentiels.

Du texte, très peu, juste celui qui dit « Alice et ses questionnements » qui reviennent en boucle, en français ou en anglais :

« Alice, c'est moi
Je me sens petite, souvent
Parfois, l'inverse
Grande, trop grande
Je n'ai pas toujours la bonne taille
Je n'ouvre pas toujours la bonne porte
Je me sens vraiment petite
Je me sens trop grande
Je me cogne à la vie
J'apprends
J'expérimente
Je persévère
Je m'embrouille, parfois
Je grandis »

La scénographie



Sur mon chemin... est un spectacle qui commence à hauteur des yeux d'un enfant.

La silhouette d'Alice dort sous un arbre, présentée en ombre chinoise, dans un cube, dont la face, lumineuse, se trouve au niveau du regard des spectateurs. Un Lapin passe dans le cube d'à côté. Elle le suit dans un troisième cube. Et tombe à sa suite dans un quatrième. Puis les cubes s'empilent pour donner l'idée de la chute vertigineuse d'Alice et de sa descente dans le Temps.

Au nombre de quatre, ils permettent de multiples utilisations qui servent les actions et abritent les images du rêve.

La face des cubes est utilisée comme un écran, derrière lequel des images apparaissent, mises en valeur par la lumière présente à l'intérieur.

Chacun des quatre cubes peut accueillir une action, une image fixe ou mobile. Ou bien l'image peut se répartir sur plusieurs d'entre eux. Parfois les cubes forment un chemin horizontal, parfois ils s'empilent pour abriter la grandeur d'une porte. Parfois, ils forment un carré, comme un grand écran.

C'est un décor modulable, qui offre des espaces-temps variés.

Allumés ou éteints, les cubes jouent ou ne jouent pas.

Ils permettent des apparitions et des disparitions, des associations et des dissociations, des constructions et des déconstructions, et des jeux de lumière blanche ou colorée.

Les deux comédiens manipulent les cubes et les silhouettes et images, dans la pénombre, et jouent aussi, eux-mêmes, des situations en pleine lumière.

Le dispositif scénique permet une proximité avec le public, qui sera simplement assis sur le sol. Les cubes sont posés sur un support.

Nous sommes dans un rapport intimiste aux spectateurs.

Que le spectacle soit présenté en crèche, ou dans un théâtre, le dispositif sera le même : un support de 70 cm de haut et 2 m de large pour 4 cubes de 35 cm de côté.

La largeur totale du décor sera donc de 2 m et la hauteur maximale de 2,10 m.

La jauge en crèche sera de 30, adultes compris. Et de 60 en salle.



Les images

Pour ce spectacle, nous utiliserons des images en deux dimensions.

Les silhouettes, découpées dans du papier noir, seront manipulées en direct, derrière un écran.

Dans la première scène, lorsqu'Alice est endormie sous un arbre, nous serons dans un décor réaliste, figuratif, ciselé, mis en valeur par la lumière. Puis nous entrerons dans l'univers du rêve, dans un espace-temps différent ; les silhouettes noires se découperont le plus souvent sur un fond lumineux, plus ou moins dans le « vide ». Nous irons vers une simplicité des formes pour provoquer l'imaginaire sans tout expliquer, ni tout figurer.



La lumière

Les images seront présentées dans des cubes lumineux. Chacun de ces cubes sera autonome, et la lumière sera commandée par les comédiens-manipulateurs.

Un travail tout en finesse sera réalisé par Christophe Schaeffer, pour mettre en lumière les images, créer des atmosphères dignes du rêve, et par moments, éclairer les comédiens pour permettre au vivant de reprendre sa place, dans la réalité du jeu au présent.

Un éclairage sera mis en place dans la salle pour l'avant et l'après spectacle. Nous pourrons ainsi amener les bébés à accepter très progressivement une pénombre suffisante pour mettre en valeur le dispositif scénique et les embarquer dans le rêve.

Le son, la musique

L'univers musical du spectacle sera un mélange de mots dits ou de sons produits par les comédiens en direct, et d'une bande son enregistrée, combinant musique électronique, instrumentale, bruits enregistrés (tic tac, bruits d'oiseaux, grincements de porte, etc...), le tout composé et coordonné par Benoît Demarle.

Celui-ci créera des musiques qui accompagneront certaines scènes et les enrichiront d'un univers concret de sons empruntés à la nature ou au spectacle lui-même (sons enregistrés au plateau pendant les répétitions, mots dits par les comédiens, qui pourront être utilisés, retravaillés). La bande son permettra d'aller plus loin dans les propositions oniriques, notamment la dernière scène du spectacle, qui sera une retransmission de ce qui aura été vécu pendant le spectacle, des réminiscences de réminiscences...

Sur mon chemin... est un voyage dans un univers teinté de mystère, d'étrangeté, de souvenirs aussi. Cette immersion dans le monde qu'offre le spectacle se fait aussi par les oreilles, par les musiques et par le son. Passer la porte qui marque l'entrée du spectacle, c'est entrer dans un univers sonore où la musique et les sons concrets, sons de la nature, sons produits par les comédiens, voix, se mélangent et s'entremêlent pour devenir un espace cohérent dans lequel la musique emprunte aux sons concrets et les sons concrets deviennent petit à petit de la musique.

C'est la ligne narrative du spectacle qui donne le bon dosage au compositeur pour le mélange des instruments musicaux et la mise en musique des sons concrets.

Le piano vient piocher son rythme dans le bruit des pas, dans le cliquetis des cuillers, dans la musique de l'eau qui sort d'une théière un peu trop haute. Les sons de la forêt, les chants d'oiseaux, le crissement du bois mort et des insectes qui l'habitent viennent s'enrouler autour des mélodies nées des voix, de la clarinette ou du vibraphone.

Par moments, les instruments se taisent et laissent entièrement la place aux sons des mondes réels et irréels.

La forêt, les animaux, le son du vent dans les végétaux, le remue-ménage d'Alice et du Lapin, leurs pas, leurs escalades, leurs mots, le bruit de leur service à thé et le rythme du réveil, tout est réutilisé pour créer une bande son, qui tout en entraînant le spectateur de plus en plus loin dans le voyage d'Alice, laisse aussi parfois la place au silence.

L'équipe artistique

Lila Berthier, écriture et mise en scène



Comédienne, auteur, metteur en scène. Elle commence dans le métier à l'âge de 14 ans, en jouant Louison dans *Le Malade Imaginaire* aux côtés de Marcel Maréchal. Elle fait du cirque aussi (trapèze fixe, volant, tissu, acrobatie), depuis l'âge de 8 ans, et de la danse.

Après un « bac théâtre » à Paris, elle continue à pratiquer le cirque chez Fratellini ou à Rosny-sous-Bois et le théâtre au Conservatoire du 5^{ème} arrondissement de Paris. Elle écrit sur les relations entre ces deux arts dans une maîtrise et un DEA d'études théâtrales, à Paris III, sous la direction d'Anne-Françoise Benhamou puis de Georges Banu. Puis, elle

fait des expériences de croisements, co-crétant la Cie Hors-Piste, et jouant *Temporairement épuisé* d'Hubert Colas, la tête en bas dans un tissu. Elle interprète également *Acrobates* d'Israël Horovitz dans un spectacle d'Yves Pignot.

Titulaire du Diplôme d'Etat en Enseignement du Théâtre, elle anime depuis de nombreuses années des ateliers de théâtre, de cirque, pour des publics variés, avec la Ferme du Buisson-Scène Nationale de Marne-la-Vallée, le Centre National des Arts du Cirque, Regards et Mouvements à Pontempeyrat, ou encore pour Cultures du Cœur à Paris, le Théâtre de la Calade à Arles...

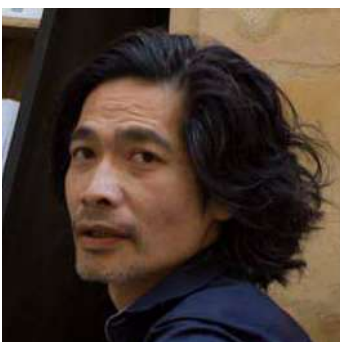
Elle rencontre le « jeune public » en 2003, en jouant pour la compagnie Pointure 23, se prend au jeu et s'éprend de ce public-là.

En 2008, elle crée à Arles la compagnie Qui-Bout !, propose des spectacles et ateliers de théâtre et cirque. C'est avec l'adresse au jeune public qu'elle commence... et continue, au fil des projets. *Petit Gaillou, Bac à fouilles, Ça cartonne !...*

En 2012, elle participe à un stage de réflexion sur la création pour la petite enfance à Reims avec Mélimômes, La Guimbarde à Charleroi (Belgique) et Petits Bonheurs à Montréal. Son exigence s'affine.

Elle défend un théâtre visuel et sonore, et invente, avec presque rien, des univers drôles et poétiques, dans lesquels la musique et la manipulation d'objets ont une place importante.

Lan Nguyen Dinh, création images et scénographie



Né au Vietnam, il fait des études d'histoire de l'art et de philosophie à Paris VIII. Son parcours d'autodidacte l'amène à travailler dans des domaines artistiques, en tant qu'assistant coloriste pour un artiste peintre, illustrateur, peintre, assistant photographe, professeur de dessin, mannequin...

Il a également dirigé pendant plusieurs années à Paris un bar-restaurant à thèmes. Sa clientèle d'artistes et techniciens du spectacle le pousse à ouvrir un grand espace, dans une ancienne gare, pour créer des événements culturels : théâtre, danse, expositions, défilés de

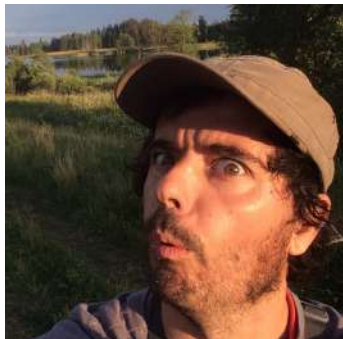
mode, concerts, lieu de résidence et de répétition.

Il a travaillé comme organisateur, chef d'équipe ou scénographe pour différents événements culturels : Les Nuits Blanches à Paris, Le Centre Georges Pompidou et quelques galeries parisiennes, Dansem à Marseille, Les Rencontres Internationales de la Photographie, le Magasin de Jouets et la Fondation Ortis à Arles.

Il collabore avec Qui-Bout ! au conseil artistique, dessine et construit des objets et des décors pour *Bac à fouilles* et *Ça cartonne !*

Très à l'écoute de l'imaginaire et du propos artistique de ses partenaires de travail, il sait trouver une traduction plastique, visuelle, scénographique. Il a imaginé les cubes lumineux de *Sur mon chemin...* comme espace pouvant contenir le rêve d'Alice et permettre son évolution. Il est le créateur des images et silhouettes du spectacle.

Benoît Demarle, composition musique



Benoît Demarle compose et interprète des musiques de films depuis plus de dix ans.

Multi-instrumentiste, il est aussi passionné par la nature et les animaux. Cet amour se retrouve dans son travail de composition dans l'utilisation de sons qu'il enregistre dans la nature et qui sont réutilisés, modifiés, mélangés, pour créer des ambiances hybrides, des lignes rythmiques ou des mélodies. Ces sons sont les ingrédients d'une recette musicale qui va chercher dans le piano, les guitares, la clarinette, les percussions et les sons électroniques, le reste des éléments.

Une grande partie de son travail de compositeur est d'ailleurs tourné vers la mise en musique de documentaires animaliers.

Pour créer la bande originale de *Sur mon chemin...*, il se mettra au service d'un spectacle vivant et utilisera cette palette dans laquelle les sons de la nature et les sons concrets pourront se mélanger avec les instruments, amplifiant ainsi le travail immersif de la mise en scène.

Christophe Schaeffer, création lumière



Après une formation musicale et une activité d'artiste peintre/plasticien, Christophe Schaeffer se dirige vers la création lumière en 1996.

Ses créations ont pu évoluer auprès de nombreux metteurs en scène de théâtre et d'opéra, chorégraphes, scénographes et musiciens/compositeurs (dont Mauricio Celedon, du Teatro del Silencio, avec qui il collabore depuis 20 ans).

Il travaille également aux côtés de différentes structures, compagnies et personnalités des Arts du cirque et de l'univers clownesque et décalé.

Pour la Cie Teatro Tamaska, il a créé les lumières d'un spectacle conçu pour l'Exposition Universelle de Saragosse et obtenu une mention spéciale pour son travail.

Depuis quelques années, son travail de création se nourrit également de l'apport des "nouvelles technologies".

Il est également docteur en philosophie, coauteur de la plupart des pièces qu'il éclaire, écrit des livres tout en menant de front, et de façon parallèle, son métier de créateur lumière. Il a créé le Collectif-REOS, une plateforme de recherche qui réunit des chercheurs, écrivains et artistes autour du sujet : séparation/réparation.

Il accompagne le *Projet Alice*, devenu *Sur mon chemin...* depuis les premiers tâtonnements, et les premières réflexions. Il aime travailler sur les apparitions-disparitions, chercher de nouvelles manières d'éclairer, avec peu de sources lumineuses et saura s'adapter à un dispositif intimiste.

Jérôme Beauvils, jeu-manipulation d'objets



Né en 1964, il se forme comme comédien à l'école de la Criée de Marseille avec JP Raffaelli après plusieurs années de pratique amateur à l'Université d'Aix-en-Provence.

Il participe à la création de la Cie L'équipage en 1991, crée la Cie Vol Plané avec Alexis Moati en 1996.

Il joue des pièces de théâtre classiques, contemporaines, ainsi que des créations plus collectives avec différentes équipes : Henry Moati (Théâtre de la Calade), Jean Boillot (Théâtre à Spirale), Gildas Bourdet (Théâtre de la Criée), Yvan Romeuf (Cie l'Egrégoire), Claire Massabo

(Auguste Théâtre), Frédérique Fuzibet (Théâtre de la Mer)...

Parallèlement, il met en scène un opéra à Neûchatel (Suisse), co-écrit met en scène et joue 3 duos de clowns avec Alexis Moati et travaille comme assistant metteur en scène sur d'autres spectacles.

Plus récemment, son travail s'est orienté vers le conte (Grimm, Andersen, Homère, Les Mille et une Nuits), ainsi que vers la danse avec Christine Fricker et le projet Share (Cie Itinerrances).

Son intérêt pour le corps et le mouvement l'a amené à suivre régulièrement depuis une vingtaine d'années divers trainings ou stages de danse contemporaine avec de nombreux chorégraphes (Mark Tompkins, Julyan Hamilton, David Zambrano, William Petit, Josef Nadj, Mathilde Monfreux, Nathalie Hoffmann, Chrisitne Fricker...) ainsi qu'à obtenir en 2014 un DE de psychomotricien.

Maude Buinoud, jeu-manipulation d'objets



Elle obtient une licence d'études théâtrales en 2003 à l'Université d'Aix-en-Provence où elle côtoie François Cervantès et Catherine Germain. Maude est ensuite engagée par le Théâtre de la Mezzanine pour *Les Champs d'amour*, théâtre d'objet sans parole écrit par Denis Chabroulet. Elle pose ses valises à Marseille et participe à l'aventure *Arrêt Carrefour* entre Marseille et Ouagadougou avec Eva Doumbia et Dieudonné Niangouna. Avec le Collectif TIF elle joue *Le Boucher*, d'Alina Reyes, mis en scène par Anouck Couvrat. En 2006, elle rencontre Nanouk Broche et la compagnie Ma voisine s'appelle Cassandra, avec qui elle collabore encore aujourd'hui sur des adaptations de textes

non-théâtraux : *Altipiano* d'après Les Hommes Contre d'Emilio Lussu, *J'ai inventé un stratagème pour rester dans cette histoire* d'après des nouvelles littéraires serbo-croates. Entre 2006 et 2010, elle travaille au Théâtre du Petit Matin autour des écritures contemporaines et participe à des rencontres public d'auteurs (J.Rebotier, F. Melquiot, J.Roubaud, R. Cheneau...). Elle joue aux festivals ActOral 2010 et 2011 avec *Dragages*, de Jean Paul Quéinnec et *Actes Vegas*, deux propositions de Geoffrey Coppini/Last Cie. Elle co-écrit deux spectacles : *Mon grand-père*, sur les relations familiales, et *La petite grenouille qui avait mal aux oreilles*, spectacle jeune public d'après l'album éponyme de Voutch. En 2010, elle suit une formation de musiques vocales pour la scène à Léda Atomica. Elle intègre l'équipe du théâtre La Cité pour le projet d'enquête-performance *Jusqu'ici tout va bien* sur la relation prof-élève en collège. Depuis 2011, Maude mène de nombreux ateliers théâtre dans différents établissements scolaires et suit la formation L'enfant et l'adolescent créateur, au théâtre La Cité.

Elle rejoint la compagnie Qui-Bout ! pour la création *Sur mon chemin...*

Dans l'histoire de Qui-Bout !

Sur mon chemin... sera le quatrième spectacle de la compagnie.

Après...

- *Ça cartonne !*, proposition théâtrale visuelle et sans parole, empilement de cartons à partir de 3 ans (création 2014)
- *Bac à fouilles*, comédie archéoludique et musicale, d'intérieur et d'extérieur, à partir de 3 ans (création 2012)
- *Petit Gaillou*, conte, grand livre et accordéon, à partir de 2 ans (création 2009)



Le processus de création

Pour ce projet,
j'ai voulu prendre mon temps,
faire un travail de fond,
une réelle plongée
dans le monde de Lewis Carroll
et celui des bébés,
pour aller plus loin
dans cette recherche artistique.



« Ce qui me surprend - et en même temps pas du tout - c'est que le propos du spectacle correspond complètement à mon processus de création.

Comme Alice, je me suis mise en route, je me suis égarée, beaucoup et longtemps. J'ai pris des chemins, fait demi-tour, j'ai hésité souvent sur la direction à suivre.

Mais peu m'importe l'endroit où je vais... Comme le dit le Chat du Comté de Cheshire, je ne manquerai pas « d'arriver quelque part »... si je marche assez longtemps.

J'ai cette sensation avec ce projet : j'ai besoin de me mettre en mouvement, physiquement, d'avancer, de marcher dans un espace théâtral imaginaire où apparaissent les images, les idées, ce qui est juste pour moi, nécessaire, fondamental.

Et comme un bébé qui fait ses premiers pas, je suis obligée d'abandonner mes appuis, mes repères, de lâcher prise pour aller explorer le monde, en l'occurrence celui de la création pour la petite enfance.

Mais, je ne suis pas complètement seule dans ce cheminement. Il m'appartient, je suis sur ma route, mais j'y fais des rencontres, j'y trouve des personnes qui soutiennent mon projet, m'encouragent à continuer, et me suivent *sur mon chemin...* »

Lila Berthier, février 2017.

Des résidences de recherche en crèche, soutenues par la Ville d'Arles ou s'inscrivant dans le réseau « Art et Tout Petit », ont été mises en place en amont des répétitions pour permettre à Lila Berthier de travailler en étroite collaboration avec ses futurs spectateurs.

Premiers éléments techniques, financiers et planning de création

Spectacle à partir de 12 mois

Durée : 30 minutes (+5 minutes avant la représentation)

Jauge : en crèche : 30 (enfants et adultes compris)
en salle : 60 (enfants et adultes compris - public sur le plateau)

Espace de jeu : 4,20 m de large x 3,50 m de profondeur minimum

Montage : 2h30 en crèche, 1 service en salle

Démontage : 1h

Prix de cession : 2 représentations/jour minimum

Possibilité de jouer 3 fois par jour en accord avec la compagnie

Cession simple 1 600 € pour 2 représentations/jour

Préachat 1 400 € pour 2 représentations/jour

Cession *dans le cadre d'une co-production* 1 200 € pour 2 représentations/jour

La compagnie n'est pas assujettie à la TVA.

Personnes déplacées :

4 personnes : 2 comédiens, 1 régisseur, 1 metteur en scène

Transports : sur devis

Personnel et décor : 10 m3 au départ de Arles (13) 1 A/R SNCF au départ de Marseille, 1 A/R SNCF au départ de Sète, 1 A/R SNCF au départ de Paris

Calendrier de recherche

Résidence en crèche	juin 2016	4 jours	Crèche Lou Pitchounet - Arles
Résidence de recherche	septembre 2016	5 jours	Théâtre de Fos - Fos sur Mer
Résidence en crèche	janvier 2017	5 jours	Crèche les Canaillous - Eyguières
Résidence de recherche	février 2017	4 jours	Eveil Artistique - Avignon
Résidence de recherche	avril 2017	3 jours	Théâtre de Fos - Fos sur Mer
Résidence en crèche	octobre 2017	4 jours	Crèche La Souris Verte - Arles
Résidence de recherche	7 au 10 novembre 2017	4 jours	Vélo Théâtre - Apt

Calendrier de création

Résidence 1	12 au 16 février 2018	5 jours	Vélo Théâtre - Apt
Résidence 2	30 avril au 5 mai 2018	6 jours	Eveil Artistique - Avignon
Résidence 3	19 au 24 juin 2018	6 jours	Théâtre Massalia - Marseille
Résidence 4	17 au 27 septembre 2018	11 jours	La Minoterie - Dijon
Résidence 5	8 au 13 octobre 2018	6 jours	Théâtre de Fos sur mer
CREATION	15-16-17 octobre 2018		Théâtre de Fos sur mer

Calendrier de première phase d'exploitation (en cours d'élaboration)

OCTOBRE 2018

- CREATION - Scènes et Cinés - Théâtre de Fos sur Mer (13)
les 15 et 16 octobre à 9h30 et 15h, le 17 octobre à 16h
- Festival En Ribambelles - Allauch (13)
le 24 octobre à 10h et 16h
- Momaix - Théâtre Antoine Vitez - Aix en Provence (13)
le 30 octobre à 10h30 et 15h30
et 2 ateliers parents-enfants à la PMI

NOVEMBRE – DÉCEMBRE 2018

- L'Alpillium - Saint Rémy de Provence (13)
le 12 décembre à 10h et 18h
et 4 ateliers en crèches et relais d'assistantes maternelles
- Saint Chamas (13)
le 19 décembre à 16h et 17h
- Festival Drôles de Noël - Arles (13)
4 représentations (à confirmer)

JANVIER - FEVRIER 2019

- Eveil artistique - scène conventionnée jeune public - Avignon (84)
le 13 février - 2 représentations
- Vélo Théâtre - scène conventionnée théâtre d'objet - Apt (84)
2 ou 3 représentations (dates à confirmer)

MARS - AVRIL 2019

- Grans (13)
le 29 mars à 9h et 14h30 et le 30 mars à 11h
- Théâtre Massalia - scène conventionnée pour la création tout public jeune public - Marseille (13)
le 1er avril de 10h à 17h journée avec des professionnelles de la petite enfance, animée par la Cie Qui-Bout!
du 2 au 4 avril - 6 représentations en crèches
les 6 et 7 avril à 11h et 16h, le 8 avril à 10h et 16h - au plateau
- Festival Puy de Mômes - Cournon d'Auvergne (63)
avril 2019 - 2 à 4 représentations (à confirmer)

MAI 2019

- Forum Petite Enfance, Arles (13)
2 représentations (à confirmer)

JUILLET – AOÛT 2019

- Festival d'Avignon (à confirmer)

« Minet du Cheshire... », commença-t-elle assez timidement, car elle ne savait pas trop si ce nom lui plairait. Le Chat se contenta de sourire plus largement. « Allons, jusqu'ici il est satisfait, pensa Alice, qui continua : Voudriez-vous me dire, s'il vous plaît, quel chemin je dois prendre pour m'en aller d'ici ?



- Cela dépend beaucoup de l'endroit où tu veux aller, répondit le chat.
 - Peu m'importe l'endroit... dit Alice.
 - En ce cas, peu importe la route que tu prendras, répliqua-t-il.
 - ... pourvu que j'arrive quelque part, ajouta Alice en guise d'explication.
 - Oh, tu ne manqueras pas d'arriver quelque part, si tu marches assez longtemps. »
- Alice comprit que c'était indiscutable...



Compagnie Qui-Bout !

Artistique, diffusion

Lila Berthier - 06 73 88 02 26 - artistique@quibout.com

Administration

Stéphanie Plasse - 06 87 67 52 15 - info@quibout.com

Production *Sur mon chemin...*

Anne Maguet - 06 61 40 90 95 - maguet.anne@free.fr



Qui Bout !

Maison des associations, 3 bd des Lices - 13200 Arles

Siret : 511 664 906 000 19 - Licence entrepreneur du spectacle : 2-1057284